

Tinamou varié
Crypturellus variegatus
Variegated Tinamou

Liste rouge UICN

Guyane **LC** Monde **LC**

Réglementation

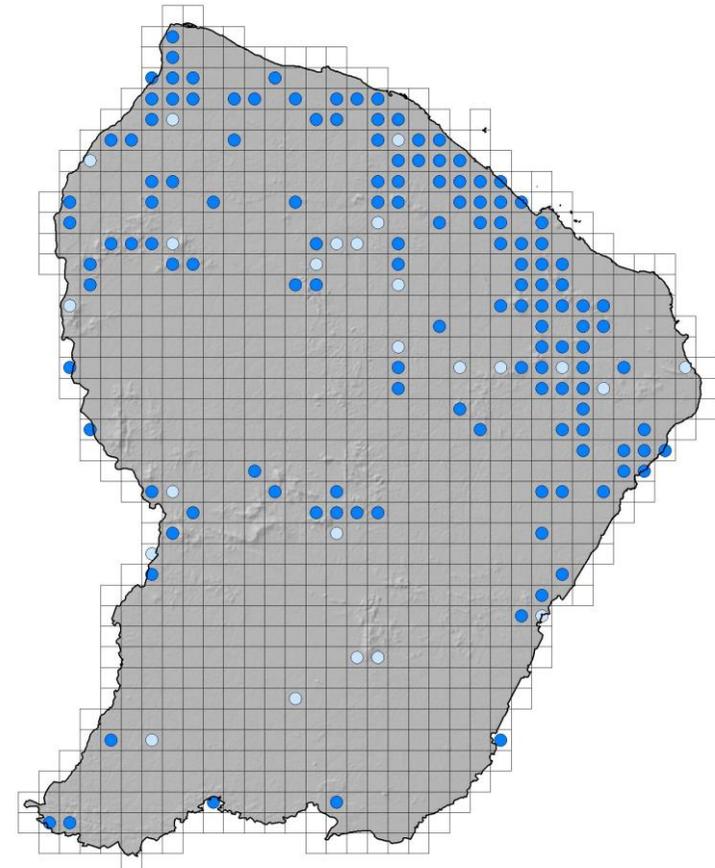
Non protégé

Pas de sous-espèce.



© R. Jantot [Faune-Guyane]

Autres photos de l'espèce : [Faune-Guyane](#)
[GEPOG](#)



Maille validée (total=158, soit 17%)

- avant 2011 (24)
- à partir de 2011 (134)

Statut

Espèce nicheuse résidente, commune.

1666 données enregistrées dans Faune-Guyane jusqu'en 2019.

Commun dans tout le bloc forestier, principalement en forêt primaire.

Répartition

Répartition globale

Amazonie et plateau des Guyanes. Une petite population isolée persiste dans la forêt atlantique du sud-est-du Brésil (Cabot et al. 2020).

Répartition en Guyane

Réparti dans tout du massif forestier de l'intérieur jusqu'à l'extrême Sud, rare dans les forêts morcelées ou inondables de la plaine littorale. Noté au nord jusqu'à la forêt de Risquetout (Macouria) (V. Tanqueray, [4/03/2018](#)), et à Matiti (Kourou) (Q. Uriot, 2015-2016). Une donnée sur les Monts de l'Observatoire (Ouanary) (A. Renaudier & V. Rufay, [14/04/2010](#)).

Il est curieusement absent de la réserve naturelle du Mont Grand Matoury bien qu'il ait été noté une fois en limite sud de celle-ci (S. Uriot, [2/07/2008](#)). Une donnée unique sur le chemin de l'Habitation Vidal, Rémire-Montjoly (N. de Pracontal, [11/10/2013](#)). Noté en 1992 aux portes de Kourou, d'où il semble avoir disparu depuis (A. Le Dreff, [26/11/1992](#)).

Absent de la forêt sur sables blancs de Mana, alors qu'il est présent sur la même commune au sud de la Nationale 1 ainsi qu'à Coswine, Awala-Yalimapo (N. de Pracontal, [11/11/2016](#)).

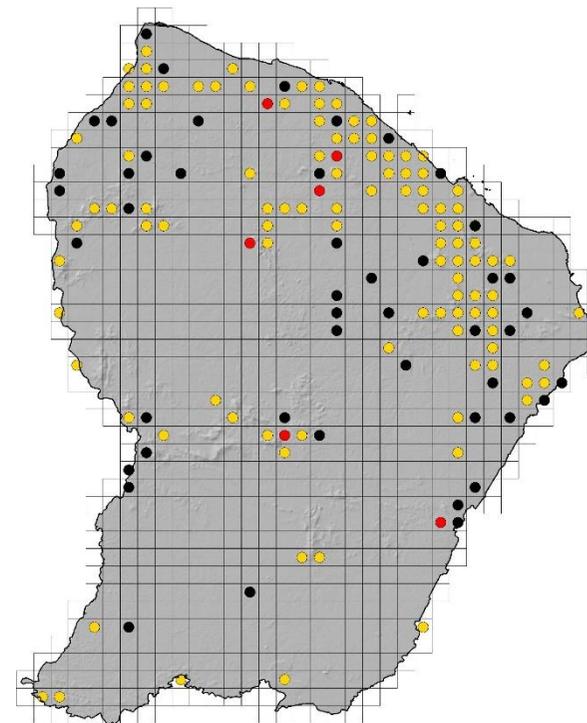
Densités et taille de population

Territorial, solitaire. Les couples sont éphémères, les femelles, polyandres, circulant d'un territoire de mâle à l'autre.

Indépendamment du système social, la densité estimée par Thiollay (1994) à 7,5 couples reproducteurs/km² dans la réserve naturelle des Nouragues paraît surestimée. D'après l'expérience empirique acquise dans la réserve naturelle de la Trinité (O. Claessens, obs. pers.), elle serait plutôt de l'ordre de 4 à 5 couples /km². En admettant que la densité soit au mieux diminuée de moitié (ou au pire réduite à zéro) dans les zones périphériques, secondarisées, du bloc forestier ainsi que dans les forêts inondables bordant les larges rivières de l'intérieur (soit 25 000 km² sur un total de 70 000 km²), elle conduit à évaluer la taille de population à 200 000 à 250 000 couples (ou 400 000 à 500 000 individus reproducteurs) pour l'ensemble de la Guyane.

Habitats

Commun en forêt mature (« primaire »), semble préférer la forêt de terre ferme mais se rencontre localement dans les forêts inondables, par ex. près de Tonnégrande et au Bagne des Annamites (Montsinéry-Tonnégrande). Rare dans les forêts submontagnardes, seulement 2 observations au-dessus de 500 m d'altitude : au pied du mont Itoupé (Camopi, alt. 570 m) (O. Claessens, [1/10/2010](#)) et sur le Mont Tabulaire de la réserve naturelle de la Trinité (alt. 620 m ; V. Rufay, [18/04/2015](#)).



Maille validée (total=158, soit 17%)

- nidification certaine (6)
- nidification probable (105)
- pas d'information (47)

Moins commun dans les forêts secondaires reliées au bloc forestier de l'intérieur (par ex. forêt de Risquetout, Macouria). Totalement absent des forêts sur sable blanc ou sur chenier de la bande littorale.

Apparemment très sensible à la fragmentation forestière, si l'on en juge par son absence de tous les boisements isolés du bloc forestier, à l'exception d'un individu noté le [25/03/2015](#) dans un boisement d'environ 46 ha à Matiti, Macouria (Q. Uriot). Sur le lac de Petit Saut, sa nidification a néanmoins été constatée sur un îlot de 1,5 ha, deux ans après son isolement (O. Claessens, [21/04/1996](#) ; Claessens 2000).

Dans la région de Manaus au Brésil, Guerta & Cintra (2014) ont montré que le Tinamou varié préfère les sous-bois à litière peu épaisse, riches en troncs morts couchés et avec une canopée ouverte.

Phénologie

Sédentaire. Une augmentation du nombre d'observations au cours du petit été de mars et en fin de saison sèche est liée à la recrudescence des chants à ces périodes.

Nidification

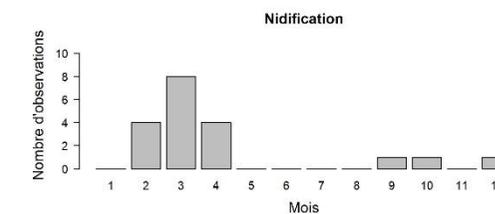
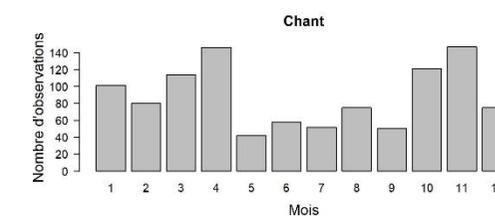
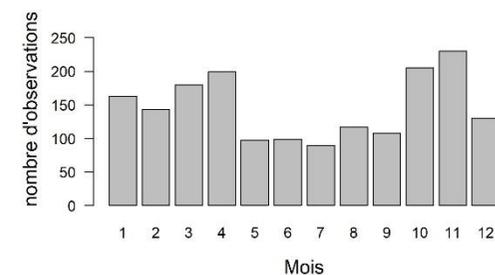
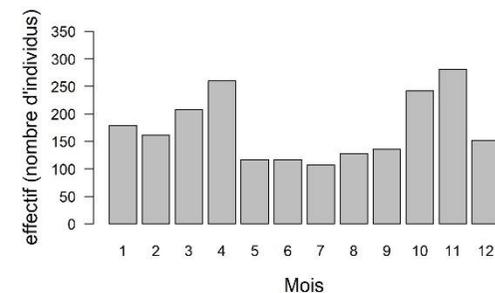
Comme chez les autres tinamous, l'œuf est pondu directement sur le sol, sans aucun apport de matériaux, souvent au pied d'un arbrisseau. 1 œuf unique. Les rôles sexuels sont inversés : c'est le mâle qui couve et élève seul le jeune, tandis que la femelle, polyandre, visite les territoires d'autres mâles pour s'accoupler avec eux (jusqu'à 4 par saison ; Reis de Magalhães 1994). L'incubation dure 3 semaines, le poussin quitte le nid pour

suivre le mâle entre 12 et 24 heures après l'éclosion (Cabot et al. 2020). La phase de dépendance est mal connue.

Confiant dans son camouflage, le couveur laisse passer le promeneur ou l'observateur sans bouger, ne s'envolant qu'au tout dernier moment. Quand il quitte son nid tranquillement, l'adulte prend le temps de recouvrir l'œuf de feuilles mortes de sorte que celui-ci n'est pas visible (O. Claessens, [28/02/1994](#), [1/03/1994](#)). Un œuf non recouvert trahi un départ précipité de l'adulte.

Comme les autres tinamous du genre *Crypturellus*, le Tinamou varié possède deux chants différents, émis chacun par l'un des sexes : le chant "primaire", celui que l'on entend le plus souvent, est en fait celui de la femelle ; le chant "secondaire" est celui du mâle (Beebe 1925). Les deux chants sont souvent produits en duo, le mâle répondant à la femelle : d'après des observations effectuées dans la réserve naturelle de la Trinité en avril 2016, 37 % des chants étaient des duos, tandis que 52 % concernaient la femelle seule ; les chants du mâle seul, ou les duos initiés par celui-ci, ne concernaient que 17 % des vocalisations (Boesman et al. 2018). Sur Faune-Guyane, au moins 61 % des données de Tinamou varié sont auditives (code nidification 3 ou 5), une proportion certainement sous-évaluée. Le Tinamou varié chante à toute heure du jour mais plus intensément le soir ou à l'aube (Boesman et al. 2018), parfois même en pleine nuit (par ex. O. Claessens, [16/10/1993](#), [29/09/2004](#) ; M. Giraud-Audine, [9/11/2012](#) ; G. Cantaloube, [29/03/2018](#)).

19 données de reproduction dans Faune-Guyane, mais 10 données concernent le même nid (à Saint-Eugène, lac de Petit Saut ; O. Claessens, février-mars 1994) ; un total de 7 nids a été trouvé, et



seulement 3 observations concernent un adulte accompagné d'un poussin.

Phénologie de la reproduction

Les chants sont notés toute l'année, avec cependant une baisse d'intensité de mai à septembre et un maximum en octobre-novembre et en mars-avril. Il faut se rappeler toutefois que ces périodes sont celles où les missions dans l'intérieur de la Guyane sont les plus fréquentes, ce qui peut conduire à un biais dans la distribution des données. A Saint-Eugène (lac de Petit Saut) où l'effort a été constant de 1994 à 1996, l'activité vocale de ce tinamou a été légèrement (quoique non significativement) plus forte en saison des pluies qu'en saison sèche, à l'image d'autres oiseaux frugivores ou omnivores terrestres (Claessens 2000).

La nidification elle-même est nettement centrée sur le petit été de mars. Des oeufs ont été trouvés entre le 25 février (Saint-Eugène, lac de Petit Saut ; O. Claessens [25/02/1994](#)) et le 27 avril (cascades de Counami, Iracoubo ; H. Breton, [27/04/2017](#)). Seulement trois données de nidification se situent entre septembre et décembre : 1 œuf le [11/12/2013](#) sur la Montagne Plomb, Kourou (L. Proux), 1 adulte avec poussin le [14/10/2009](#) dans la RN de la Trinité (O. Claessens) et le [23/09/2012](#) près de la crique Deschamps, ZNIEFF des monts Alikéné, Camopi (O. Claessens).

Un nid (œuf) découvert le [25/02/1994](#) à Saint-Eugène, lac de Petit Saut (O. Claessens) a été suivi presque quotidiennement jusqu'à l'éclosion : le 10/03 à 09h15 l'adulte était sur le nid ; le [12/03/1994](#) à 10h10 le nid était déserté, ne contenant que la coquille de l'œuf éclos, l'éclosion étant donc intervenue le 11/03.

Alimentation

Consomme principalement des fruits et graines, rarement des insectes (scarabées, punaises, blattes) capturés dans la litière (Cabot et al. 2020).

Des oiseaux ont été observés s'alimentant en couple (?), cherchant dans la litière en soulevant les feuilles avec le bec et les rejetant sur le côté d'un mouvement de tête, sur la Montagne des Singes (Kourou) (H. Breton, [26/09/2015](#) ; J.-P. Policard, [20/11/2017](#)). Pas d'autre information en Guyane.

Autres comportements

Contrairement au Grand Tinamou, le Tinamou varié (de même que le Tinamou soui) dort au sol (Skutch 1963).

Conservation

Espèce commune et largement répartie dans tout le bloc forestier, population estimée à plus de 400 000 couples. De par sa taille modeste, le Tinamou varié est moins recherché comme gibier que le Grand Tinamou. Pas de déclin noté ni de menaces actuelles, mais la déforestation et le morcellement de la frange nord du bloc forestier devraient conduire dans le futur à un recul de sa répartition et un déclin de la population.

Non menacé en Guyane (catégorie LC "préoccupation mineure") (UICN-France et al. 2017), ni à l'échelle mondiale (BirdLife International 2020).

Bibliographie

Beebe, W. (1925). The Variegated Tinamou *Crypturellus variegatus variegatus* (Gmelin). *Zoologia* 6(2): 195-227.

BirdLife International (2020). Species factsheet: *Crypturellus variegatus*. <http://www.birdlife.org> (consulté le 15/09/2020).

Boesman, P., Claessens, O., Costa, T. V. V., Pelletier, V., Ingels, J. & Renaudier†, A. 2018. Songs of Rusty Tinamou *Crypturellus brevirostris* and dueting in *Crypturellus* species. *Bulletin of the British Ornithologists' Club* 138: 69-78. <http://www.bioone.org/doi/pdf/10.25226/bboc.v137i4.2018.a2>.

Cabot, J., Jutglar, F. & Sharpe, C.J. (2020). Variegated Tinamou (*Crypturellus variegatus*), version 1.0. In *Birds of the World* (J. del Hoyo, A. Elliott, J. Sargatal, D. A. Christie, and E. de Juana, Editors). Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY, USA. <https://doi.org/10.2173/bow.vartin1.01>.



© D. Baudain ([Faune-Guyane](#))

Claessens, O. (2000). *Effets de la fragmentation de l'habitat sur les peuplements d'oiseaux forestiers tropicaux : le cas de la mise en eau du barrage de Petit Saut (Guyane française)*. Thèse de doctorat, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris. 348 p.

Guerta, R.S. & Cintra, R. (2014). Effects of habitat structure on the spatial distribution of two species of tinamous (Aves: Tinamidae) in a Amazon terra-firme forest. *Ornitol. Neotrop.* 25: 73-86.

Reis de Magalhães, J.C. (1994). Sobre alguns Tinamídeos florestais brasileiros. *Boletim CEO* 10: 16-26.

Skutch, A. F. (1963). Life history of the Little Tinamou. *Condor* 65: 224-231.

Thiollay, J.-M. (1994). Structure, density and rarity in an Amazonian rain forest bird community. *Journal of Tropical Ecology* 10: 449-481.

UICN-France, MNHN & GEPOG 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France, chapitre Oiseaux de Guyane*. In : UICN-France, MNHN, GEPOG, Kwata, Biotope, Hydreco & OSL 2017. *La Liste rouge des espèces menacées en France - Chapitres de la Faune vertébrée de Guyane*. Paris, France.

Citation

Claessens O. (2021). Tinamou varié (*Crypturellus variegatus*). In *Atlas préliminaire des oiseaux de Guyane*. GEPOG. www.faune-guyane.fr (version 14/01/2021).

